

L'âme des anars

Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les anars ont disparu,
Leur révolt' couve encore dans les rues.
Les jeunes gavroches des banlieues
Défient toujours l'ordre établi
Sans connaître le nom de Durruti.
On crie toujours morts aux vaches, aux flics
Aux keufs, aux schmitts ou aux condés.
Quand on est a court de répliques
On déterre les pavés...

Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les anars ont disparu,
Leurs slogans recouvrent encore les rues.
Des murs lointains de la banlieue
Aux remparts de la capitale,
La révolte en lettres capitales,
Révèle encore la misère, l'injustice,
Dénonce les flics, l'autorité.
Au mur, un tag « nique la police »
Recouvre un « A » cerclé...

Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les anars ont disparu
Leur esprit plane encore sur les rues.
Sans compromis, leur liberté,
Leur drapeau noir, effrayent toujours
L'autorité,
Bourgeois, vautours,
Et les curés...